Zeitschrift: Zürcher Illustrierte

Band: 15 (1939)

Heft: 30

Artikel: 18. Nationales Turnfest der Schweizer in U.S.A.

Autor: Senn, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-753601

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

18. Nationales Turnfest der Schweizer in U.S.A.



Wie daheim auf dem Turnplatz. Die flotte Sektion Hudson County bei den Marschübungen. In den Mannschaftswettbewerben errang Hudson County mit 145,25 Punkten die Siegespalme, die ihm seit 1918 dreizehnmal beschieden war.

La section d'Hudson County à grande allure aux exercices de marche. Elle gagna le championnat d'équipes avec 143,25 points. Depuis 1918, c'est la 13e fois!



La gymnaste Andrea Mabustia de la section féminine de la société de gymnastique Pittsburg aux barres parallèles. Elle a gagné le pentathlon des dames avec 47,10 points.







Sonderberichterstatters Paul Senn

Bildbericht unseres nach Amerika entsandten

Vor 47 Jahren, im März 1892, wurde in der Stadt Pa-terson der Schwiezerisch-Amerikanische Turnverband gegründet. Heure sind dem Verband 1 ereine, versuwer-klüste der Union, angeschlos-klüste der Union, angeschlos-sen. Im Kanes' Park, einem idyllischen Spielgrund im New-Yorker Stadtreil Bronx, fand vom 30. Juni bis 2. Juli 1939 das 18. Nationale Turn-fest des Verbandes statt. Alle 15 Vereine mit 7 Frauensek-tionen waren beim Feste-Selbst aus Oregon und Kal-Jornien, den 4000 Kilometer weit entfernetn Weststaaten, waren Abordnungen gekommen.

18e fête nationale des gymnastes suisses en U.S.A.

Reportage photographique de notre envoyé spécial en Amérique,

Dans le ravissant Kane's Dans le ravissant Kane's Park, terrain sportif du quar-tier newyorkais de Bronx, a eu lieu du 30 juin au 2 juillet la 18e fête nationale de l'Asso-ciation Suisso-Américaine de Gymnastique, fondée en 1892, à laquelle prirent part 15 so-ciétés avec 7 sections de dames. Des délégations d'Oregon et de Californie, distantes de 4,000 km. de New-York, ont tenu à



Georges Wheeler vom Lincoln-Turnverein Pittsburgh, der Sieger im internationalen Gerätewettkampf.

Georges Wheeler de la société de gymnastique Lincoln, de Pittsburg, gagnant du championnat international aux engins.



A. Pitt, un des meilleurs gymnastes à l'artistique du Swiss Turnverein Hudson County, à l'exercice libre aux barres parallèles





Les exercices d'entemble: 300 gymnastes des deux sexes, sevant de toute l'Amé-rique, des Côtes du Pacifique aux Côtes de l'Atlantique, réussissent une démons-tration probante de la gymnastique suisse. Pourtant, ils n'ont pas eu l'occasion d'une seule répétition d'ensemble!

Nr. 30 / 1989 Seite 945





Der Briefträger Ferdinand Cheval mit seiner Frau vor der Fassade seines selbsterbauten Schlosses. Diese Westseite ist 26 Meter, die Nordseite 14 Meter und die Südseite 12 Meter lang. Die Höhe wechselt zwischen 8—10 Meter. Die Baustile aller Länder und aller Zeiten sind vorhanden und durcheinandergewirfelt. Zwischen der Ost- und Westseite befindet sich eine 20 Meter lange Galerie, die zu einem Labyrinth von seltsamen Skulpturen führt.

«Enseignement profond pour le pauvre et le riche» «Chef-d'œuvre du tlur labeur où l'hirondelle niche,» «Ce merueilleux palais a ravi bien des yeux,» «Où chante la nature en ce coin de ciel bleu.» Ferdinand Cheval, facteur, architecte, sculpteur, maçon est encore un poète. En hymnes dithyrambiques, il célèbre son travail. On le voit ici, en compagnie de sa femme, devant la façade ouest de son «palais» composite, longue de 26 mètres et haute de 8 à 10 mètres.

«Handgemacht»

Das Schloß des Briefträgers von Hauterives

Ein Briefträger der französischen Landschaft La Drôme erbaute sich in Gedanken auf seinen täglichen Postgängen von Hauterives nach Tersanne ein Märchenschloß. Eines Tages fand er auf einem seiner Gänge schöne farbige Steine, und von diesem Tage an begann Ferdinand Cheval mit Hilfe primitiver Werkzeuge und Steine seinen sidealen Palast» zu bauen. Er arbeitete daran ohne Unterlaß fast Tag und Nacht. Daneben besorgte er treulich seine Briefträgerpflichten. Die Leute rings um ihn her lachten heimlich über den Phantasten. Aber Ferdinand Cheval hielt aus; nach dreiunddreißig Jahren war sein Palast fertig, und heute noch besuchen und bestaunen viele Leute das verwirklichte Traumschloß dieses Landbriefträgers inmitten der bescheidenen, fast ärmlichen Häuser des Dorfes.

Der französische Briefträger Ferdinand Cheval von Hauterives, der Erbauer seines «Idealschlos-ses» in der Landschaft La Drôme.

Ferdinand Cheval, postier d'Hauterives (Drôme), six ans avant l'achèvement de son «palais idéal».



«Vanitas vanitatum »

Dans un petit village de la Drôme, à Hauterives, habitait jadis un facteur rural que tourmentaient la poésie et le désir de laisser derrière lui une desir de laisser derriere lui une cewvre étonnante, fruit d'un rêve extravagant. Né en 1836, Ferdinand Cheval, tel est son nom, commença en 1879 à l'aide d'instruments primitifs son «palais idéal». 33 ans durant, il y travailla sans relâche presque jour et vuit sans rant, il y travailla sans relâ-che, presque jour et nuit sans s'arrêter pour cela de porter le courrier dans les villages et d'écrire des poèmes destinés à être gravés dans la pierre. On le moquait, il tint bon. En 1912, le «palais» était fini. Cheval l'ouvrit aux visiteurs pour 50 centimes par personne.

Ein Ausschnitt aus dem Briefträger-palast. Dieser verwirklichte Wunsch-traum hat seinen Erbauer 4000 Säcke Kalk und Zement, 33 Jahre harte Arbeit und alles in allem 6000 Fran-ken gekostet.

«Monument du génie et de la vo-lonté,» «Ces pierres qu'avec goût assembla ton caprice,» «Des siècles défieront la main dévas-

«Des siècles défieront la main dévas-tatrice».
«Et debout dans leur force et leur majesté»
«Transmettront ta mémoire à la postérité.»
Il n'était pas médiocrement préoc-cupé de lui-même, celui qui 33 ans œuvra pour sa «gloire immortelle».



Ein Schloßteil. Da-neben das Wolnhäus-chen des Briefträgers. In der Tiefe des Schlosses hat er sich ein Grab mit zwei Steinsärgen gebaut und es nach Art der Sarazener mit einer

und es nach Art der Sarazener mit einer Eisen- und Steintüre versehen. Sieben Jahrehat der Briefträger an seinem Grab gearbeitet.

Tous les styles, de toutes les époques et de tous les pays s'allient dans cette construction hybride, dont les tours surplombent l'humble baraque du facteur.



Herr Cheval mit seinem ständigen Mitarbeiter, dem alten Stoßkarren, mit dem er während Jahrzehnten Steine zum Bauplatz geführt hat.

«Moi, sa brouette, j'ai eu l'honneur» «D'avoir été plus de trente ans» «Sa compagne de labeur.»